



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de VERNIÈRE (Paul), « Bibliographie générale »,
Œuvres esthétiques, DIDEROT (Denis), p. XXVI-XXVII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1448-0.p.0028](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1448-0.p.0028)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

Nous aimerions disposer sur Diderot de l'équivalent de la thèse de Raymond Naves sur Le goût de Voltaire (Garnier, 1938). Cependant, deux essais partiels ont été donnés :

W. FOLKIERSKI, *Entre le classicisme et le romantisme, étude sur l'esthétique et les esthéticiens du XVIII^e siècle* (Paris, Champion, 1925, II^e partie, p. 355-516).

Systématique, fidèle à une méthode et à un langage philosophiques. Le souci de la cohérence intellectuelle l'emporte sur l'ordre des faits et la vérité psychologique.

P. TRAHARD, *Les maîtres de la sensibilité française au XVIII^e siècle* (Paris, Boivin, 1932, t. II, p. 49-286).

Onze chapitres dont trois (IX, X, XI), malgré leur perspicacité psychologique, ont quelque peine à faire dominer l'esthétique de Diderot par le concept nuageux de « sensibilité ». Voir dans Diderot seulement « l'âme sensible », c'est se condamner à un visage, peut-être même à un masque.

* * *

Deux mises au point précises sur le milieu littéraire et artistique :

Hubert GILLOT, *Denis Diderot — l'homme, ses idées philosophiques, esthétiques et littéraires* (Paris, Courville, 1937).

Daniel MORNET, *Diderot, l'homme et l'œuvre* (Paris, Boivin, 1941).

* * *

Mais le problème essentiel est celui de l'unité de l'esthétique de Diderot. La thèse la plus répandue est celle de l'incohérence. Deux auteurs ont essayé vigoureusement de réduire les contradictions :

Félix VEXLER, *Studies in Diderot's esthetic naturalism* (New-York, Columbia University, 1922).

Yvon BÉLAVAL, *L'esthétique sans paradoxe de Diderot* (Paris, Gallimard, 1950).

Cette attitude est contrebattue par :

G. LESTER CROCKER. *Two Diderot studies : Ethics and esthetics* (Baltimore, The Johns Hopkins Press, 1952).

Hans MÖLBJERG, *Aspects de l'esthétique de Diderot* (Copenhague, 1964).

Depuis notre première édition, les deux thèses sur l'unité de l'esthétique de Diderot et sur l'incohérence n'ont cessé de s'affronter. Une solution difficile consiste à lier l'esthétique de Diderot à l'esthétique des Lumières :

David FUNT. *Diderot and the esthetics of the Enlightenment* (Diderot Studies, XI, 1969).

Gita MAY. *Neoclassical, rococo or preromantic : Diderot's esthetic quest* (Diderot Digression, 1985).

* *

Avec beaucoup d'habileté, un essai important de conciliation entre la dialectique et l'évolution historique est donné par :

Jacques CHOUILLET. *La formation des idées esthétiques de Diderot* (A. Colin, 1973) complété par *Esthétique et philosophie dans l'œuvre de Diderot* (in *Rev. internationale de philosophie*, 1985).

* *

Mais la théorie des contradictions est maintenue par :

Arline STANDLEY. *The sensationalist esthetics of Diderot* (Univ. of Iowa, 1967).

Gregor SAUERWALD. *Die Aporie der D. aesthetik* (Studien zur philosophie und Literatur, Francfort, 1976).

Nicolas GRIMALDI. *Quelques paradoxes de l'esthétique de Diderot* (*Revue philosophique*, 1985).

* *

Quant aux deux domaines auxquels notre édition se limite, deux guides anciens, mais qui n'ont nullement vieilli :

Félix GAIFFE. *Étude sur le drame en France au XVIII^e siècle* (Paris, Armand Colin, 1910).

André FONTAINE. *Les doctrines d'art en France de Poussin à Diderot* (Paris, Renouard, 1909).